

Document Citation

Title	Le signe du lion
Author(s)	François Weyergans
Source	<i>Cinémathèque Française</i>
Date	1981 Apr
Type	program note
Language	English
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Le signe du lion (The sign of the lion), Rohmer, Éric, 1962

LES CAHIERS
DU
CINEMA

LE SIGNE DU LION

Eric ROHMER - France - 1959 - 90' - NB -

Scénario:

Images:

Musique:

Production:

Eric ROHMER

Nicolas HAYER

Louis SAGUER

AJYM FILMS

INTERPRETATION

Jess HAHN

Jean LE POULAIN

Michèle GIRARDON

VAN-DOUDE

Jill OLIVIER

Gilbert EDARD

Christian ALERS

Paul CRAUCHET



Malka Ribowska et Jess Hahn dans *Le Signe du Lion*, d'Eric Rohmer

ne signifie aucunement incapacité, mais refus de gauchir l'attitude d'autrui par une intervention intempestive. Voilà la qualité du regard posé par Rohmer sur son héros, et pourquoi il sait nous émouvoir.

Le Signe du Lion est un film sur l'argent, et l'importance que peut prendre l'argent dans l'existence la plus élémentaire est ressentie ici de manière hallucinante. Je dirai maintenant que *Le Signe du Lion* est un film sur l'être et l'avoir, montrant comment un homme peut s'imaginer trouver le salut dans l'avoir, comment le même homme peut voir son existence contestée alors par le mal, et comment cette expérience peut au bout du compte révéler à l'homme qu'il est en train d'accomplir une odyssée à laquelle la chance parfois, Fortune ou Providence, assigne un terme.

On a loué d'autres films pour leur construction musicale ou architecturale ; or il s'agit ici d'une construction cinématographique, où la pensée ne fraye pas le chemin à la mise en scène, mais vice-versa. Ce caractère horizontal du film, qu'on trouve aussi chez Murnau et Mizoguchi, voilà ce qui le rend éminemment cinématographique, alors que la rupture et l'alternance qualifieraient le cinéma musical et stravinskien d'*Hiroshima*. Horizontale est la succession des climats : la fête et sa facticité, la solitude, la rencontre du clochard qui s'est laissé engloutir dans l'attente de Godot. Je ne voudrais pas trop hausser le ton, mais ne peut-on pas retrouver dans ce dessin horizontal un dessein qui serait l'expression de l'homme et de son devoir en termes de purification ?

François WEYERGANS.

N° 165